

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 20: Construire le marché

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

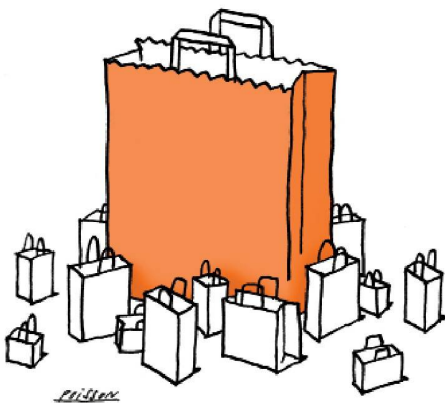
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Symbiose dans l'urbain

ÉDITORIAL



On connaît l'image, spectaculaire et stupéfiante : un minuscule oiseau dans la bouche du crocodile, le petit remora guidant un requin, le pic boeuf sur le dos d'un rhinocéros. La symbiose, ou collaboration entre organismes hétérospécifiques, est l'un des facteurs qui contribuent à l'évolution des espèces. Nombreux en effet sont les biologistes à considérer que la théorie darwinienne, axée sur la compétition, est insuffisante pour décrire les phénomènes de l'évolution. Et que celle-ci est aussi déterminée par des phénomènes de coopération, d'interaction et de dépendance mutuelle entre organismes vivants.

Si l'on transpose cette thèse dans le domaine de l'évolution urbaine, on constate que compétition et collaboration sont des grilles de lectures recevables. Selon les rapports de force entre acteurs, les politiques urbaines peuvent varier du tout au tout. Nul n'est besoin de faire le voyage en Chine pour observer que l'association entre lois du marché et pouvoir autoritaire ne laisse guère de place aux minorités. Dans nos

sociétés démocratiques, si la compétition reste le modèle dominant, elle y est réglée par un corpus de droits qui permet de rééquilibrer tant bien que mal les disparités des moyens d'influence.

Le cas de Renens représente dès lors un cas de figure intéressant. L'ouverture de grandes surfaces commerciales à proximité de l'autoroute a tout d'abord créé un phénomène d'appel d'air qui a péjoré la situation de la commune, sise entre le centre de l'agglomération lausannoise et sa périphérie. Quand l'une de ces enseignes décida d'ouvrir un centre commercial de taille moyenne au cœur de la ville, on aurait pu craindre que sa décision ne donne le coup de grâce aux nombreux petits commerces qui tentaient d'y survivre, ou qu'elle n'aspire la foule de l'espace public vers l'intérieur des magasins. Plutôt que de céder à cette inquiétude, les autorités communales ont choisi de considérer l'arrivée de cet acteur de poids comme une opportunité de déclencher une politique urbaine fondée sur la coopération.

Celle-ci a permis de créer une communauté d'intérêts ou, plus précisément, une communauté basée sur l'intérêt réciproque à minimiser les inconvénients, un cas de figure où des groupes hétérospécifiques – chaînes de supermarchés, petits commerces, associations, riverains, piétons ou automobilistes – décident de collaborer plutôt que de s'affronter. Essentiel fut alors le choix de discuter en public chaque étape d'élaboration, puis de vérifier l'adhésion de la population par référendum volontaire, décisions qui ont entraîné une forte émulation autour du projet. Le chantier devient alors spectacle et l'inauguration un événement collectif attendu avec impatience.

S'il est encore trop tôt pour tirer un bilan de tous les effets de cette ambitieuse opération d'aménagement, on peut néanmoins retenir que son processus de mise en œuvre constitue un laboratoire méthodologique exemplaire d'une stratégie visant à créer une relation de symbiose dans l'urbain.

Francesco Della Casa